

DE L'OCCUPATION AU MANDAT FRANÇAIS EN SYRIE ET AU LIBAN (1919-1925)

Jérôme BOURGUIGNAT

CONFÉRENCE DU 7 AVRIL 2012

L'histoire postale de cette zone, occupée puis administrée par les Français, est complexe. Sur cette courte période, il y eut plusieurs monnaies, des réorganisations territoriales, six tarifs internationaux, nécessitant de très nombreux timbres-poste surchargés (220 pour la Syrie, 67 pour le Liban et 30 pour le territoire des Alaouites). Les timbres-poste des premières émissions surchargés « Syrie » ont, en fait, été utilisés dans la zone Ouest, correspondant au Liban actuel. Le 12 octobre 1919, le général Gouraud était nommé « Haut Commissaire de la République Française en Syrie-Cilicie », mais jusqu'en avril 1920 les tarifs postaux restèrent exprimés en piastres égyptiennes, monnaie imposée par les troupes anglaises d'occupation.



Première émission faite à Beyrouth (surcharge TEO « Territoires Ennemis Occupés », utilisée exclusivement dans cette ville pendant dix jours. Lettre recommandée à 2 piastres égyptiennes.

Le libellé des surcharges changea après quelques mois en OMF « Occupation Militaire Française ». La zone Est où s'était proclamé un royaume arabe de Syrie, fut occupée par les troupes françaises en juillet 1920. Dans l'État d'Alep, on surchargea les timbres-poste de Syrie d'un fleuron pour indiquer leur valeur en piastres-or. Dans le royaume de Damas, on continua à utiliser les timbres-poste de ce royaume, puis ils furent surchargés. Les trois États du Grand Liban, d'Alep et de Damas finirent par utiliser les mêmes timbres surchargés. Un nouveau tarif commun pour l'étranger fut promulgué le 15 mai 1921. En septembre 1923, la Société des Nations attribua à la France un mandat sur ces territoires, ce qui conduisit à la surcharge « Syrie-Grand Liban ». Mais dès le 1^{er} janvier 1924, de nouvelles surcharges Liban et Syrie furent nécessaires suite à la réorganisation postale du Grand Liban et de Syrie. Pendant six semaines, jusqu'au 15 février 1924, les timbres-poste OMF ou Syrie-Grand Liban purent encore être utilisés. Le territoire des Alaouites eut ses propres timbres-poste de France surchargés au 1^{er} janvier 1925, pour seulement quelques mois.



Lettre recommandée pour l'étranger de Beyrouth du 4 avril 1925 pour Toulouse en valeur déclarée : 4 piastres pour la lettre simple, 2 piastres pour le 2^e échelon de poids (35 g), 4 piastres pour la taxe de recommandation et 10 piastres pour l'assurance, tarif du 25 juillet 1924. 700 francs = 3 500 piastres = 35 livres. Taxe de chargement de 5 piastres par 25 livres syriennes

En 1918, le transport des dépêches était lent et irrégulier. Il ne s'effectuait, exception faite pour les villes et localités situées sur les lignes de chemin de fer, que par cavaliers, chameaux et piétons. Les habitants de la montagne étaient évidemment les plus mal desservis. Les relations postales avec la France et l'étranger n'étaient assurées que par mer. Les courriers étaient souvent très espacés, les lettres mettaient couramment de 15 à 18 jours pour aller de Paris à Beyrouth. Pour améliorer la desserte des troupes d'occupation, l'armée du Levant mis en place des liaisons aériennes et la ligne Alep-Alexandrette fut rapidement ouverte au courrier civil. La première réforme fut tentée en 1921 par des agents

de l'administration métropolitaine. Les correspondances qui séjournèrent ordinairement dans les bureaux pendant des semaines et même des mois sans être remises aux destinataires, furent distribuées régulièrement à domicile. Des facteurs ruraux se rendirent dans les villages dépourvus de bureaux de poste. Un service de rebut fut organisé. C'est à partir de fin 1923 que des améliorations importantes furent réalisées : trois services automobiles fonctionnèrent de façon régulière, bi-hebdomadaires entre Tripoli et Lattaquié, quotidiens entre Beyrouth et Caïffa, hebdomadaires entre Beyrouth et Bagdad.



Lettre aérienne du 3^e échelon d'Alep à Alexandrette du 10 mars 1921 à 23 piastres (11 piastres pour les 20 premiers grammes et 6 piastres par tranche de 20 grammes). Arrivée au dos le 13 mars. Seule pièce rencontrée à cet échelon de poids.